

L'Art qui conduit à la Transcendance

ARTS VISUELS

« RÉSONANCE SACRÉE » PAR RENAUD MURAIRE
RÉINTERPRÉTATION DE L'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE
À LA CATHÉDRALE DE CANTERBURY
RENAUD MURAIRE, LE PEINTRE QUI HABILLE LES ÉVANGILES
AVEC NOTRE ÉPOQUE



Renaud Muraire

La cathédrale de Canterbury expose "Sacred Resonance", une série de dix peintures du Français Renaud Muraire. Un artiste non catholique, précise l'historien de l'art Pierre Téqui qui l'a rencontré pour Aleteia,

mais qui cherche le regard des figures du Nouveau Testament sur notre époque.



J'ai rencontré Renaud Muraire à la terrasse d'un café, après lui avoir demandé un rendez-vous pour parler de sa peinture. La première chose qu'il m'a dite fut presque un avertissement : travailler aujourd'hui sur des sujets religieux n'est pas un sujet facile. Trop de soupçons, trop de polémiques possibles. Sur Instagram, un internaute lui avait demandé de quel droit il peignait ces thèmes,

comme si l'iconographie chrétienne ne pouvait être approchée que par ceux qui montreraient patte blanche. Heureusement, nous avons très vite parlé d'autre chose : de peinture, de gestes, de la Vierge, du Christ, et de cette possibilité de rendre proches des images que l'on croyait connues.

Les vêtements du temps

Je suis heureux d'avoir découvert son œuvre. Ce qui me navre un peu, c'est que ce soient les anglicans qui aient eu l'intuition de l'exposer. C'est en effet dans la crypte orientale de la cathédrale de Canterbury que l'on peut voir jusqu'au 8 septembre *Sacred Resonance*, une série de dix peintures de cet artiste français qui vit et travaille à Paris. Renaud Muraire peint depuis une vingtaine d'années, en marge de son métier principal, avec une liberté qui tient à cette position discrète : pas de programme, mais un travail patient, de plus en plus aimanté par le fait religieux.

Ce qui frappe d'abord, c'est la manière dont il habille les figures des Évangiles avec notre époque sans les déguiser en saynètes contemporaines. Ses personnages portent des sweats, des pulls à capuche, des coiffures vues dans la rue ou dans les magazines. Mais ces vêtements, traités en grands aplats de couleur, cessent d'être seulement des signes de mode. Ils deviennent des masses, des drapés,

des surfaces. C'est ce que la Renaissance avait su faire : donner aux figures saintes les vêtements du temps, non pour les banaliser, mais pour les rendre présentes. Chez Muraire, le hoodie fonctionne comme une tunique moderne.

Dans le silence de son corps

Dans *Be*, la Vierge de l'[Annonciation](#) apparaît assise, auréolée, vêtue d'un immense sweat bleu. Une main posée sur la poitrine, elle semble recevoir la parole de l'ange dans le silence même de son corps. L'image est belle, presque évidente. Le mot inscrit sur le vêtement, *Be*, déroute davantage : Renaud Muraire y voit un message contemporain, pensé dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, une appropriation assumée de l'iconographie mariale pour porter un message plus personnel. "Être" est un mot immense mais l'Annonciation, pour un regard catholique, appelle d'abord le oui : *Fiat*, ou même *Yes*. Ce léger écart n'invalidé pas l'œuvre ; il montre où se joue aujourd'hui la problématique d'un art chrétien contemporain : une image peut être juste par son intuition plastique et peut demander à être accompagnée.



Un geste théologique

La justesse de Renaud Muraire apparaît dans *Jesus and the Woman Taken in Adultery*. Le Christ, en rouge, pris entre l'accusateur et la femme menacée, devient le centre d'un conflit de gestes. Les doigts se croisent, accusent, arrêtent, déplacent la violence. Dans *Pietà*, le fond rose rend plus troublante encore la scène de douleur. Le corps du Christ repose dans les bras d'une Vierge au vêtement jaune.



The Moment Before de Renaud Muraire

Mais l'œuvre la plus réussie est peut-être *The Moment Before*, sa Vierge à l'Enfant. Marie, enveloppée d'un bleu clair, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Lui ne reste pas sagement offert au regard : il s'échappe déjà. Son bras se tend vers le dehors, son corps se détourne, tandis que la main de sa mère le retient encore sans le retenir tout à fait. Toute la théologie mariale tient dans ce geste. Marie accueille, porte, protège, mais elle laisse aller le Fils vers son destin. Beaucoup d'images anciennes ont montré l'Enfant attiré par un fruit, un oiseau,

une grenade, autant de signes de la Passion. Ici, le signe est devenu mouvement. Le Christ quitte le giron maternel pour entrer dans le monde.

Nourrir la création artistique

Renaud Muraire m'a confié qu'il cherchait "l'humain derrière l'icône". C'est ce qui rend son travail si précieux. Il n'est pas catholique, pas vraiment athée non plus, mais il garde avec le catholicisme une familiarité profonde, venue de l'enfance, des églises, des images, de cette puissance qu'a l'art de nous accompagner. Sa peinture ne répète pas le passé. Elle demande comment une figure tirée du Nouveau Testament peut encore nous regarder aujourd'hui.



Pieta de Renaud Muraire

Notre conversation a longtemps tourné autour de cette question : faut-il laisser les artistes seuls face aux défis de l'iconographie chrétienne ?

L'histoire de l'art répond non. Les grandes images de l'Église sont souvent nées d'un dialogue entre artistes, commanditaires, théologiens, liturgistes, croyants. Il ne s'agit pas de surveiller la création, mais de la nourrir. Si l'on veut voir advenir un art contemporain catholique, il faudra cesser de soupçonner les artistes qui s'approchent du sacré, et commencer à parler avec eux. Canterbury l'a fait. On aimerait que nos églises catholiques osent, elles aussi, reconnaître ces intuitions.

Pratique :

Cathédrale de Canterbury, Renaud Muraire, [Sacred Resonance](#) – "Résonance sacrée", jusqu'au 8 septembre.

Pierre Téqui

(Source : [Aleteia](#))

Présentation sur le site de l'exposition :

« Les peintures de Renaud Muraire instaurent un dialogue puissant entre l'iconographie chrétienne traditionnelle et l'expérience humaine contemporaine. Puisant dans des récits bibliques qui résonnent encore aujourd'hui, son œuvre explore des émotions, des défis et des aspirations universels, offrant un espace de réflexion sur l'identité et le vécu.

Influencé par les maîtres de la Haute Renaissance et du Baroque tels que Michel-Ange, Raphaël, Caravage et Rubens, Muraire présente les figures bibliques comme profondément humaines, utilisant le geste, la couleur et l'expression pour conférer une immédiateté émotionnelle aux récits familiers. Son œuvre rend hommage au rôle historique de l'art sacré comme source de réconfort, de guidance et de foi partagée, tout en le réinterprétant pour un public contemporain.

Exposées dans la crypte de la cathédrale de Canterbury, ces peintures présentent l'imagerie sacrée comme un langage vivant. Elles invitent les visiteurs de tous horizons à réfléchir à leur propre parcours, transformant les thèmes intemporels de la compassion, de l'amour et de la rédemption en reflets de la vie contemporaine. »

Mots du conservateur

La série de peintures de Renaud Muraire instaure un dialogue profond entre l'iconographie religieuse traditionnelle et l'expérience humaine contemporaine. Les récits bibliques, qui résonnent avec de nombreux aspects de l'existence, demeurent d'actualité et embrassent une vaste palette d'émotions, abordant les défis et les réussites de nos vies. À travers ses toiles, il crée un espace de réflexion qui honore le passé tout en invitant le spectateur à s'interroger sur son identité, ses luttes et ses aspirations dans le monde d'aujourd'hui.

L'approche de Muraire s'inspire des artistes de la Haute Renaissance et de la période baroque, Michel-Ange, Raphaël, Caravage et Rubens, qui ont commencé à traiter les figures bibliques comme des personnes réelles éprouvant des émotions humaines profondes et communiquant par des gestes dramatiques, des couleurs symboliques et un langage corporel pour donner vie aux histoires.

La peinture religieuse traditionnelle a toujours apporté réconfort, guidance et sentiment d'appartenance. Dans les lieux sacrés, les œuvres d'art ont longtemps servi de point de repère, de rappel des croyances partagées et de représentation visuelle de la foi. Sa réinterprétation rend hommage à cet héritage, puisant dans des symboles et des récits qui résonnent avec la mémoire collective. Son œuvre fait le lien entre des siècles de tradition visuelle et spirituelle. Ces récits intemporels retrouvent aujourd'hui toute leur intensité et leur pertinence.

En dépouillant subtilement ses toiles des ornements souvent associés à l'art sacré traditionnel, Muraire déplace l'attention du divin vers l'expérience humaine vécue au sein de ces récits. Ce travail de simplification met en lumière l'humanité brute qui se cache derrière les symboles religieux. Sa démarche suggère que, si le divin peut paraître distant ou abstrait, l'expérience humaine, elle, demeure immédiate et accessible. En privilégiant la simplicité, Muraire renforce la portée émotionnelle des sujets représentés.

Renaud Muraire utilise des couleurs vibrantes et des gestes expressifs pour créer un sentiment de dynamisme et de présence dans ses peintures. Les couleurs évoquent des émotions spécifiques, et leur

utilisation intentionnelle peut transformer des sujets ordinaires en reflets et émotions extraordinaires. Les gestes expressifs rendent compte de la profondeur, capturant des moments de contemplation, de conflit et de connexion. Par ces techniques, il insuffle la vie à ses personnages, invitant les spectateurs à partager leurs expériences intérieures.

L'un des aspects les plus fascinants de cette œuvre réside dans l'invitation qu'elle adresse au spectateur. Les peintures de Muraire incitent chacun, quelles que soient ses origines ou ses convictions, à une introspection. La sobriété des images agit comme un miroir, reflétant les doutes, les vulnérabilités, les espoirs et le désir de connexion de chacun. Cette accessibilité favorise un dialogue universel, qui transcende les cadres religieux spécifiques et aborde les grandes questions de l'existence.

En exposant ces peintures dans la crypte de la cathédrale de Canterbury, il présente l'imagerie sacrée comme un langage vivant, soulignant que ces images ne sont pas des reliques du passé, mais plutôt des outils dynamiques pour comprendre la vie contemporaine. Ses œuvres parlent aux gens d'aujourd'hui, traduisant des thèmes ancestraux comme la sollicitude, l'amour, la rédemption et la communauté en expressions qui font écho aux défis sociétaux actuels. La fluidité de ces images rappelle aux spectateurs que la spiritualité n'est pas statique ; elle évolue et s'adapte pour refléter la complexité de la vie moderne.

Jacquiline Creswell,
conservatrice

Une citation de l'artiste

« J'ai toujours été profondément attirée par les peintures religieuses des XVe et XVIe siècles, notamment parce qu'elles ont instauré un nouveau sentiment de proximité. Elles ne se contentaient pas de représenter le sacré, elles l'incarnaient à travers les gestes, les émotions et les corps humains. Nombre de ces images étaient simples, parfois même naïves dans leur dessin, et pourtant elles recelaient une signification profonde. »

Ce qui me fascine, c'est d'imaginer comment les gens se rapportaient à ces images à une époque où la culture visuelle était rare. Elles servaient de points de projection : les gens y projetaient leurs propres vies, leurs peurs, leurs espoirs et leurs luttes intérieures.



C'est ce qui confère aux récits bibliques toute leur puissance : leur capacité à dépeindre des situations humaines condensées. Ils mettent l'accent sur les tourments intérieurs, les doutes, la compassion, l'abandon et la responsabilité, des expériences que chaque être humain rencontre à un moment ou un autre. En ce sens, ils forment une sorte de concentré de vie. C'est ce qui les rend intemporels et si universellement accessibles.

C'est pourquoi une œuvre comme « Le Bon Samaritain » est si centrale dans ma démarche. Aider une autre personne en détresse est l'une des interactions humaines les plus fondamentales et les plus puissantes. Cela incarne la continuité de la condition humaine. Il y a quelque chose d'intemporel dans l'action, et quelque chose de profondément élevé dans l'intention. »

Renaud Muraire

Artist

www.renaudmuraire.com